



Vallée de l'Orneau



Superficie totale de l'aire (ha)¹	1 808
Superficie agricole (ha)	852
Terres arables (%)	45
Prairies (%)	54
Vergers productifs (%)	1
Superficie boisée (ha)	170
Superficie urbanisée (habitat et act. économique-ha)	205
Nombre d'habitants²	4 200

¹ Estimation sur base des données de la Carte numérique du sol de Wallonie (2007).

² Estimation sur base des données INS (2007).



S'enfonçant dans le Plateau agricole namurois, l'aire de la Vallée de l'Orneau présente un paysage de vallée encaissée, aux versants couverts de boisements. L'habitat est particulièrement peu présent au sein de la vallée peu pourvue en bonnes terres de cultures et à la topographie plus difficile.

Les vues courtes et variées liées au relief et à l'occupation du sol sont très appréciées pour elles-mêmes, mais aussi pour le contraste qu'elles créent avec l'ample plateau agricole périphérique.



L'Orneau, affluent de la Sambre qu'il rejoint en aval de Sambreville, forme dans son cours supérieur une vallée très évasée et peu marquée. Mais, à partir de Gembloux, quand il atteint les roches dures du Paléozoïque, sa **VAL-LÉE** devient **ÉTROITE**, avec des pentes raides et un enfoncement qui s'accroît rapidement vers l'aval quand le plateau se surélève. Cette partie de la vallée ainsi que celles des affluents de l'Orneau (la Ligne, le Repjou, l'Arton, le ruisseau de Corroy...), qui entaillent eux aussi fortement le plateau dans leur partie aval, forment l'aire paysagère de la Vallée de l'Orneau.

A l'intérieur de la vallée, les vues sont très courtes et encadrées par des versants pentus souvent boisés. Ces **BOISEMENTS** importants permettent de repérer la vallée depuis le plateau. Les pentes moins fortes sont occupées par des prairies.

Contrairement au plateau avoisinant où l'habitat se localise préférentiellement le long des vallées, l'étranglement de la vallée de l'Orneau a rendu ce type d'implantation plus difficile, contraignant bon nombre de villages à s'installer en haut de versant (ceux-ci sont situés en dehors de l'aire paysagère). Seuls les villages de **MAZY** et d'**ONOZ** ont pu s'installer dans la vallée à la faveur d'un très faible élargissement de celle-ci. Leur développement a permis de les amener à coloniser les versants. D'autres villages tels que Saint-Martin et Ferooz se sont installés le long des affluents de l'Orneau, dans des sites plus évasés.

Dans les maisons des villages, la brique et le calcaire se mélangent en proportion variable. Le grès est présent, mais en proportion moindre. L'utilisation plus importante du calcaire est liée à l'**ACTIVITÉ EXTRACTIVE** qui s'est surtout déployée aux 19^e et début du 20^e siècle. On extrayait alors, dans la plupart des villages de l'aire, des pierres calcaires. Des scieries de marbre et des fours à chaux assuraient la transformation de ces produits carriés, notamment en marbres noirs, dont le marbre noir

de Golzinne, également connu sous le nom de « Noir de Mazy ». De cette activité passée, il ne persiste dans le paysage que des traces : habitations en calcaire, parfois de type ouvrier, et anciennes carrières.

La Vallée de l'Orneau, moins accessible, est proportionnellement moins touchée par la pression de l'urbanisation que le plateau dans lequel elle s'insère. Cependant, les nouveaux bâtiments sont localisés de plus en plus haut sur le versant et deviennent parfois visibles depuis le plateau.

Compte tenu de la place disponible, le réseau d'**INFRASTRUCTURES** est dense au sein de l'aire. Des routes longent les différentes vallées, alors que d'autres les relient au plateau. La nationale N93, ancienne chaussée reliant Namur à Bruxelles, traverse l'aire au niveau de Mazy. Elle est, avec la carrière et la gare, à l'origine du développement du village. L'autoroute E42 franchit la vallée par un viaduc au niveau du village d'Onoz. Enfin, la ligne de chemin de fer 144 relie Gembloux à Jemeppe-sur-Sambre en suivant la vallée.

De nombreux **CHÂTEAUX** comme celui de Mielmont, le donjon de Villeret, et les grosses demeures de Vichenet, de Ferooz ou encore d'Hermoye... sont implantés dans l'aire. Certains sont des structures anciennes localisées à des endroits stratégiques de défense, souvent en hauteur ; d'autres sont plus tardifs et ont été bâtis par la bourgeoisie, notamment celle qui s'est enrichie grâce à l'activité extractive.



Dans son cours aval, l'Orneau a fortement érodé les couches géologiques du plateau, découvrant d'importants pans rocheux. L'ancienne carrière d'Onoz témoigne de leur exploitation (ici, du calcaire) : elle fournissait des pierres de qualité pour la construction.

L'aire de la Vallée de l'Orneau est révélée depuis le Plateau agricole namurois par le contraste de végétation : une part importante de boisements est en contact direct avec les terres agricoles du plateau. A Bossière, comme à d'autres endroits des hauteurs de l'aire, les boisements installés en contrebas sur les versants laissent percevoir le plateau de l'autre côté de la vallée, ce qui souligne son étroitesse.



A l'intérieur de l'aire, les vues sont courtes et variées, arrêtées par les nombreux boisements feuillus. Des prairies sont présentes sur les sols les moins défavorables, comme ici en haut de versant, près du Bois des Vieilles Ferrières.



A Mazy, le terrain de golf de Falnuée laisse le fond de vallée bien dégagé, permettant d'apprécier un paysage ouvert comme par le passé, quand le bétail venait paître dans les prairies alluviales.



Le village de Mazy est un des rares villages installés dans l'étroite vallée de l'Orneau. Au fil de ses extensions successives liées, dans un premier temps, à son activité extractive aux 19-20^e siècles et, dans un second temps, à son accessibilité par la N93 et le chemin de fer, les habitations ont été implantées de plus en plus haut sur le versant. Aujourd'hui, des maisons du village, éparées dans les boisements, se perçoivent depuis le plateau.



Ne pouvant s'implanter sur les versants raides de la vallée, plusieurs grosses fermes se situent près de la rupture de pente, en bordure de l'aire paysagère. Cette localisation permet en outre d'épargner les terres fertiles. Des villages (Corroy-le-Château, Golzinne, Bossière...) sont également installés sur le haut de versant, en périphérie de l'aire paysagère.



Le petit village d'Onoz comprend, comme les autres villages de l'aire, bon nombre d'habitations construites en calcaire. Celles-ci sont à mettre en relation avec l'ancienne activité extractive locale. L'habitat se distingue ainsi de celui du plateau où la brique domine.



Dans le passé, les déclivités de la vallée étaient valorisées par des moulins (Onoz).



L'imposant ensemble fortifié en moellons calcaires du château-ferme de Balâtre domine le vallon d'un affluent de la Ligne et offre ainsi une vue spectaculaire.

Le château de Mielmont bâti au 12^e siècle domine la vallée depuis un éperon rocheux, en position favorable pour sa défense. La contreplongée, qui lui confère une impression de puissance, est assez caractéristique des images romantiques de châteaux médiévaux sur éperon.





Doublée d'une ligne électrique haute tension, l'autoroute E42 enjambe la vallée de l'Orneau par un viaduc. Vu depuis les hauteurs, l'ouvrage d'art s'inscrit sur l'arrière-plan constitué du fond boisé du versant opposé. Des maisons installées sur le versant de rive droite sont en interaction visuelle avec l'infrastructure.



Construit juste au nord du village d'Onoz, le viaduc domine visuellement les bâtiments du bas de versant et forme vers le nord un horizon artificiel peu esthétique.



Le viaduc surplombe également la ligne de chemin de fer 144. Vu d'en bas, il se détache sur le ciel et montre l'importance de la vallée.



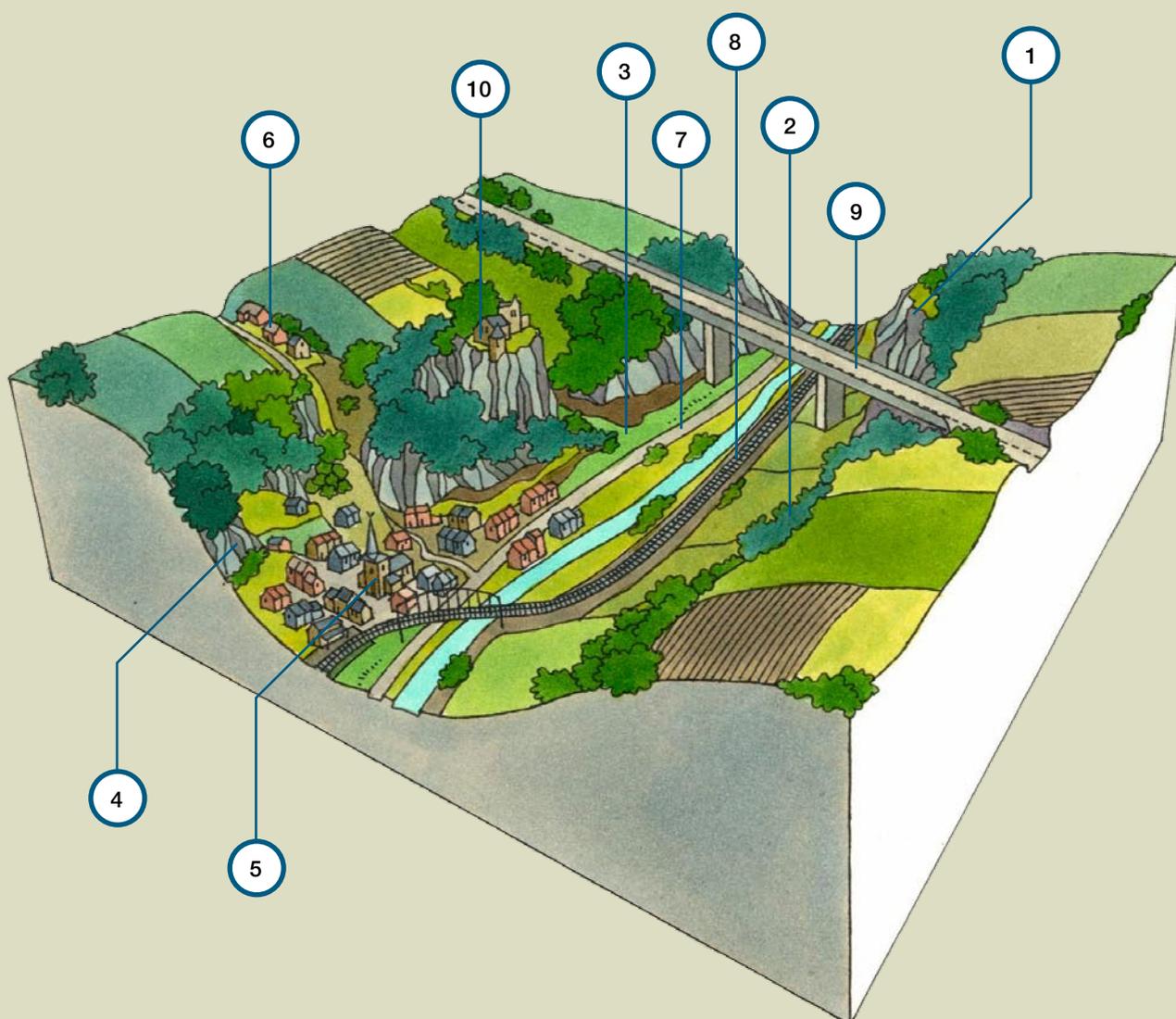
La nationale N93 franchit transversalement la vallée de l'Orneau. A Mazy, elle croise, par un passage à niveau, la ligne de chemin de fer qui, elle, suit la vallée pour relier Gembloux à Jemeppe-sur-Sambre.



La voie ferrée a été utilisée à ses débuts pour transporter les produits carriers. Dans la plaine alluviale, quelques tronçons sont surélevés et donnent aux voyageurs des vues un peu plus larges.

Vallée de l'Orneau

1. Vallée étroite aux pentes raides.
2. Boisements sur les pentes.
3. Prairies en fond de vallée.
4. Affleurement rocheux.
5. Village se développant dans un faible élargissement de la vallée et colonisant les versants.
6. Nouvelles habitations sur le plateau.
7. Infrastructure routière longeant la vallée ou remontant sur le plateau.
8. Chemin de fer longeant la vallée.
9. Viaduc de l'autoroute passant au-dessus de la vallée.
10. Château sur un éperon rocheux.



Enjeux

- L'aire paysagère de la Vallée de l'Orneau marque un fort contraste paysager par rapport au Plateau agricole namurois qui la jouxte. Elle se caractérise par un relief de vallée étroite aux pentes raides, des vues dominées par les boisements et des villages qui ont pu se développer essentiellement grâce à l'activité extractive. Pour la diversité des vues qu'elle procure, cette aire est très appréciée des promeneurs.
- Les boisements de la vallée sont visibles depuis le plateau et sont des éléments qui participent à l'identité paysagère de l'aire. Ils sont cependant particulièrement sensibles, puisqu'ils sont les premiers touchés par l'urbanisation des hauts de versants de la vallée.

Objectifs paysagers

1. Maintenir et valoriser les boisements, éléments caractéristiques de l'aire paysagère.	GESTION-PROTECTION
2. Laisser ouverts les fonds de vallées (prairies alluviales) pour faciliter les vues longitudinales dans la vallée.	GESTION
3. Contenir les villages dans la vallée.	GESTION
4. Valoriser les éléments patrimoniaux marquant le paysage.	AMÉNAGEMENT
5. Réhabiliter et requalifier les sites carriers.	AMÉNAGEMENT-GESTION

Pistes d'action

- Développer des outils urbanistiques visant à mieux gérer la dimension paysagère de l'évolution des villages, notamment en veillant à empêcher que les nouvelles extensions de l'habitat ne se développent vers le plateau.
- Mettre en valeur un parcours carrier (anciennes carrières de calcaire et du Noir de Mazy).
- Dégager des points de vue sur la vallée depuis la route et le chemin de fer.